

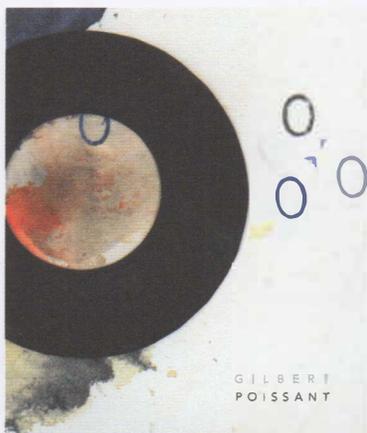
au MNBAQ, d'une bourse de 10 000 \$, d'une publication monographique ainsi que de l'acquisition d'œuvres à hauteur de 50 000 \$ pour la collection du MNBAQ, soit un prix d'une valeur de 100 000 \$. En regard de la monographie bilingue, Bernard Lamarche, conservateur de l'art actuel (2000 à ce jour), signe l'essai principal ainsi que le commissariat de l'exposition. Dans une première partie, le texte place le travail de Trahan des vingt dernières années autour du « poids des mots et les failles de la traduction ». Une seconde partie aborde une « *part spirite* » (ou une « dimension occulte de la modernité ») présente dans certaines œuvres, tout en soulignant que l'artiste développe sa pratique le plus souvent avec une « extrême économie de moyens ». Un second essai, *La traduction à l'épreuve de l'histoire (De l'anachronisme chez Carl Trahan)*, signé Mathilde Bois, poursuit la réflexion chère à Trahan sur la traduction. Cet ouvrage comprend une documentation photographique, une liste des œuvres et une biobibliographie. *L'exposition Carl Trahan. Parce qu'il y a la nuit* se poursuit jusqu'au 24 septembre 2017 au Pavillon Gérard-Morisset du MNBAQ. (É. L.)

Gilbert Poissant,

Longueuil, Plein sud, 2016, 276 p.
Ill. couleur. Fra/Eng.

L'imposante monographie bilingue sur le travail du céramiste, sculpteur et muraliste Gilbert Poissant est publiée par Plein sud, en collaboration avec EXPRESSION, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe. De novembre 2016 à janvier 2017, les deux

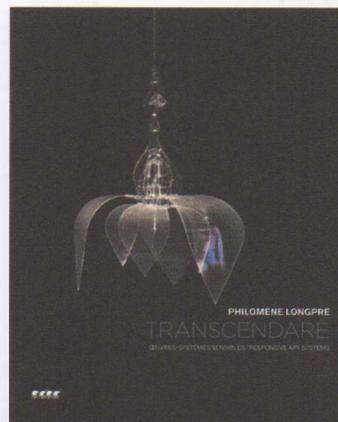
centres avaient justement exposé le travail de l'artiste de manière conjointe, en deux volets complémentaires intitulés *L'objet et le territoire*, placés sous la direction de la commissaire invitée Mona Hakim. La trajectoire de l'artiste, comprenant trois grands cycles : *Le jeu du collectionneur*, *5 fois 2 temps* et *Archéologies imaginaires*, est ici richement illustrée, documentée et analysée, permettant de prendre la pleine mesure d'une pratique artistique, développée certes autour de la céramique, mais qui s'inscrit de manière polymorphe depuis près de quatre décennies. Dans son texte introductif *Le langage de l'objet*, Mona Hakim souligne « la variété impressionnante de modes d'expression » chez Poissant, « puisant autant dans les rudiments du design que dans ceux de l'architecture ». Pascale Beaudet, notamment chargée de projet à la Politique d'intégration des arts à l'architecture du gouvernement du Québec, revient avec son essai *Les tableaux céramiques de Gilbert*



Poissant sur les nombreuses commandes et œuvres publiques de l'artiste. Amy Gogarty, elle-même artiste et chercheuse, dresse une forme de bilan — toujours ouvert ! — de la trajectoire du céramiste avec son texte *Gilbert Poissant et la céramique : fidèle à sa propre démarche*. Une chronologie détaillée et illustrée, une biobibliographie ainsi qu'un entretien avec Gilbert Poissant complètent la monographie. (É. L.)

Transcendare : Œuvres-systèmes sensibles/ Responsive Art Systems,

Montréal, Ellephant, 2016, 258 p. Ill. couleur.
Fra/Eng.



Monographie bilingue et généreusement illustrée, *TRANSCENDARE : Œuvres-systèmes sensibles* de Philomène Longpré, est publiée sous la direction de Christine Redfern, également directrice et commissaire chez Ellephant, galerie d'art qui représente le travail de l'artiste. La publication — dite *exhaustive* — explore le travail de Philomène Longpré constitué d'environnements installatifs et expérientiels qui allient personnages virtuels, sculptures robotiques, membranes vidéo, abstractions sonores et interfaces numériques interactives. Dans son introduction, Christine Redfern, qui suit le parcours de l'artiste depuis 2000, signale que « les dispositifs vidéo de Longpré détruisent complètement notre histoire d'amour actuel avec l'omniprésence des écrans de forme plate et rectangulaire ». Quatre autres auteurs — Florence de Mèredieu, David Howes, Kate Mondloch et Alison Syme — offrent chacun un essai, autant de perspectives différentes sur des œuvres-systèmes précises, ses prédécesseurs, ses inspirations ou sa contribution à l'art numérique contemporain. Isa Tousignant signe les textes descriptifs des quinze œuvres produites depuis 1999 jusqu'en 2016. Philomène Longpré complète avec un épilogue intitulé *Écrans évolutifs* où elle évoque ses œuvres « conçues comme matrice de sensations ». Un *appendix* final, constitué de photographies, montre Longpré au travail, à la construction de différents composants ou à l'élaboration de certaines de ses œuvres. (É. L.)